
JOURNAL

DES TROPHEES DE LA PEDAGOGIE 2008



Définir la pédagogie

- Les Trophées de la pédagogie, une distinction particulière pour des pédagogues reconnus
- La pédagogie, un art complexe et multiple
- Répondre aux impératifs d'une discipline
- Composer avec ses qualités humaines
- Transmettre et partager pour élever

Des pédagogues transmettent les clés de leur réussite

- L'écoute, l'échange et le respect : des dimensions fondamentales à la pédagogie
- De la communication à la théâtralisation : la pédagogie comme art de mettre en scène un savoir
- Une dimension passionnelle incontestable
- Innovation, adaptation, remise en question : autant d'outils indispensables à tout pédagogue

La diversité : un atout pour une pédagogie réussie

C'est grâce au retour de satisfaction des étudiants que 100 directeurs de master ont été reconnus, et ce parmi plus de 400 formations classées, comme les meilleurs responsables de programmes français, toutes formations et toutes spécialités confondues. Lors de la soirée de Remise des Trophées, l'équipe rédactionnelle SMBG a rencontré un certain nombre de ces pédagogues.

Nous remercions très chaleureusement l'ensemble des lauréats et les félicitons pour ce prix.

DÉFINIR LA PÉDAGOGIE



François SCHEID,
*Mastère spécialisé Management
et Développement des Systèmes
d'informations. EMLYON*



Pierre-Jean GAUDEL,
*Master 2 professionnel Droit de
l'Entreprise et des Affaires.
DJCE Nancy*



Claude FERRY,
*Master 2 Juriste d'entreprise.
Université Evry Val
d'Essonne.*

Les Trophées de la pédagogie, une distinction particulière pour des pédagogues reconnus

Élément majeur du classement des Meilleurs Masters, MS et MBA, le retour de satisfaction des étudiants fait l'objet, depuis aujourd'hui 4 ans, d'une distinction particulière : les Trophées de la pédagogie. L'enjeu ? Signifier et saluer les efforts menés par les directeurs de programme en matière de pédagogie.

A l'occasion de la remise des Trophées 2008, le 12 juin dernier à Paris, la Rédaction SMBG leur a demandé quelle était leur définition et leur réflexion autour de la pédagogie afin d'apporter un éclairage sur les réalités du rôle du pédagogue.

La pédagogie, un art complexe et multiple

Art d'éduquer, la pédagogie désigne dans son sens large l'ensemble des méthodes et pratiques inhérentes à l'enseignement et l'éducation. Par delà les pratiques qui la déterminent, la pédagogie relève des qualités requises pour transmettre un savoir, partager des compétences, vulgariser des connaissances.

C'est à compter du XX^{ème} siècle que la pédagogie devient une pratique à part entière dont l'ensemble des méthodes est pris en compte. Divers mouvements émergent, et tous sont de plus en plus animés par l'idée que la pédagogie est un acte global de construction de la personne qui ne peut être envisagé comme une simple retransmission de connaissances. Forte de cette idée, la pédagogie s'entend de moins en moins en termes de contenu de formation pour à présent conférer à la manière d'enseigner une place prépondérante.

Répondre aux impératifs d'une discipline

Comme le souligne Claude Ferry (Master 2 Juriste d'entreprise. Université d'Evry Val d'Essonne), « l'enjeu de toute pratique pédagogique est de parvenir à transmettre et faire comprendre, de façon claire et ordonnée, un savoir et des expériences ». Par delà même la question des contenus, François Scheid (EM LYON) rappelle que « la pédagogie est fonction de la matière enseignée, de la filière et de ses particularités. Dans le cadre de mon Mastère spécialisé Management et Développement des Systèmes d'informations, la pédagogie s'inscrit dans un double objectif :



Younès BENNANI,
Master d'Informatique. Institut Galilée.



Michel BERGOUGNOUX,
Master et DU Gestion de Patrimoine. Université d'Auvergne.



Jacques SAVARY,
Mastère spécialisé Management & Compétences Internationales. Audencia Nantes.

former des individus au management, certes, mais également à l'importance des systèmes d'informations et aux nouvelles technologies de l'information, et ce pour qu'ils puissent travailler efficacement avec des experts ». Pierre-Jean **Gaudel** (Master 2 professionnel Droit de l'Entreprise et des Affaires. DJCE Nancy), partage cette idée et rappelle qu'on ne peut envisager la pédagogie hors de son contexte et de ses enjeux. « Il faut donc être attentif aux attentes des recruteurs et ce afin de pouvoir transmettre aux étudiants les compétences qui leurs seront exigées ». Dans le cadre de la gestion de patrimoine, l'enjeu est de « parvenir à transmettre des fondamentaux tout en mettant l'accent sur le sens du contact humain. Michel **Bergougnoux** (Master et DU Gestion de Patrimoine. Université d'Auvergne) précise ainsi que le pédagogue est celui qui est capable de donner à ses étudiants la maîtrise de ce qui va leur être essentiel tout au long de leur carrière. Apprendre à apprendre, être à même de faire la synthèse de situations variées, savoir les analyser, en tirer des conclusions, autant d'éléments que notre pédagogie doit parvenir à véhiculer ».

Face à ces enjeux qui rythment l'entreprise, le Mastère spécialisé Management de l'Achat Industriel de BEM, dirigé par Gordon **Crichton**, est quant à lui conçu sur une dynamique particulière en ce qu'aucune semaine banalisée n'est prévue pour les examens. « Ce modèle permet ainsi de simuler la pression d'entreprise : des rapports à effectuer en équipe ou individuellement sont à rendre très régulièrement, souvent même en anglais. Ces rapports se doivent d'être clairs et précis, les PowerPoint chronométrés : l'esprit de synthèse est en effet essentiel ! Cette méthode d'évaluation est très intéressante mais surtout très formatrice. Elle permet d'inculquer une véritable façon de travailler aux étudiants qui auront donc par là même une faculté d'adaptation à l'entreprise beaucoup plus aisée ! » L'enjeu d'une formation est donc bien, comme le rappelle Younès **Bennani** (Master d'Informatique à l'Institut Galilée) « d'être une passerelle entre théorie et pratique, et ce en vue de doter les étudiants de compétences solides qui leur permettront de se positionner avec force sur le marché du travail ». Autre moyen pratiqué par Henri **Lequien** (MSA 2 Web Marketing à l'ESM-A) en vue d'« allier formation pédagogique et missions professionnelles : le suivi. Le fossé entre théorique et pratique est en effet contrecarré par le suivi et les visites régulières que nous effectuons auprès des étudiants lors de leur stage entrepreneurial ».



Camille ROSENTHAL-SABROUX,
*Master 242 Système
d'Information de l'entreprise
étendue : audit et conseil.*
Université Paris Dauphine.



Jean-Marc LEHU,
*Master Sciences du
management.* Université
Panthéon-Sorbonne.



Henri LEQUIEN,
Directeur du *M.S.A 2 Web
Marketing.* ESM-A.

Composer avec ses qualités humaines

Entendue par Jacques **Savary** (Mastère spécialisé Management & Compétences Internationales d'Audencia Nantes) comme « l'art de communiquer des expériences, la pédagogie a beau varier d'une discipline à une autre, force est de constater qu'elle repose pour une part non négligeable sur l'individu lui-même. Les qualités qui lui sont propres, telles que la passion ou encore l'écoute, composent en effet les fondamentaux à toute approche pédagogique ».

Abordant cette question de la dimension humaine, Camille **Rosenthal-Sabroux** (Master 242 Système d'information de l'entreprise étendue : audit et conseil, Université Paris Dauphine) confie ne pas considérer la pédagogie sous les seuls angles de la théorie ou de la pratique, mais bien telle une façon d'être que l'espace pédagogique vient cristalliser. « Être un bon pédagogue c'est donc, comme le rappelle René **Joly** (Mastère spécialisé Management des systèmes d'information répartis. ESSEC), avoir en soi un réel goût pour les relations humaines, être à même de s'adapter à un public hétéroclite, savoir faire preuve d'écoute et de réactivité ».

Transmettre et partager pour élever

Au-delà des savoirs que le pédagogue véhicule, Jean-Marc **Lehu** (Master Sciences du management. Université Panthéon-Sorbonne Paris 1) insiste sur l'importance de former des individus qui pourront édifier un regard qui leur est propre : « l'enseignement ne se cantonne pas à être un transfert de savoirs mais est, au contraire, une réelle création des savoirs. Mon rôle est ainsi d'apporter aux étudiants des explications, des éléments et des outils qu'ils devront par la suite s'approprier et ce en vue de composer leur propre savoir. C'est à mon sens extrêmement important et il ne faut pas négliger cette dimension d'échanges et d'émulations. L'enseignement n'a pas pour enjeu de délivrer des savoirs absolus, ni d'ériger une pensée unique, mais de permettre à chacun de s'affirmer dans son individualité ». M. **Bergougnoux** considère également qu'un bon pédagogue est celui qui « utilise l'intelligence de ses élèves et des situations » car, comme le rappelle C. **Rosenthal-Sabroux**, « notre rôle de professeur n'est pas de dicter des idées figées ou des réponses arrêtées, mais de permettre à nos étudiants de s'interroger et de déplacer leur regard en vue de cerner les choses dans leur ensemble, et ce pour pouvoir ensuite se composer une pensée qui leur corresponde et leur est propre ».

D ES PEDAGOGUES TRANSMETTENT LES CLES DE LEUR REUSSITE



Gordon CRICHTON,
*Mastère spécialisé
Management de l'Achat
Industriel. BEM.*



Eric PESNEL,
*Mastère spécialisé Innover et
Entreprendre. ESCP-EAP.*



**Thibault DE
SWARTHE,**
*Mastère spécialisé Ingénieur
d'affaires européen.
TELECOM Bretagne.*

Transmettre un savoir, partager des connaissances, composer une dynamique d'émulation entre les différents individus, voilà autant d'éléments avec lesquels le pédagogue doit composer.

Animés par des leitmotivs communs et des approches récurrentes, tous insistent néanmoins sur différents aspects de leur pratique et dévoilent ainsi certaines des clés qui structurent et déterminent leur pédagogie.

L'écoute, l'échange et le respect : des dimensions fondamentales à la pédagogie

Fort d'une expérience professorale solide, Eric **Pesnel** (Mastère spécialisé Innover et Entreprendre à l'ESCP-EAP) a créé il y a une vingtaine d'années un jeu de société fondé sur la pédagogie. De cette expérience, il tire diverses conclusions qui ont pour point de mire que « tout le monde peut apprendre, c'est uniquement une question de vitesse d'apprentissage ». Cela induit bien l'importance de l'écoute accordée à chaque individu. De là, une qualité d'échanges avec les étudiants se crée et permet la mise en place d'une dynamique d'apprentissage appropriée et pertinente. Dans ce même esprit, Thibault **De Swarthe** (Mastère spécialisé Ingénieur d'affaires européen. TELECOM Bretagne) nous fait part de l'« importance d'instaurer un lien de proximité avec les étudiants car être à l'écoute et, par là même, présent, est primordial ! ». Son maître mot : « instaurer un climat de confiance ».

Y. **Bennani**, reconnaît quant à lui que « travailler en effectif réduit permet d'instaurer plus facilement un climat de confiance et de proximité. C'est d'ailleurs un point qui m'est essentiel, j'aime en effet être disponible pour mes étudiants, être à leur écoute ». R. **Joly** avoue également que l'écoute, la disponibilité et la capacité à comprendre l'autre font partie des piliers qui composent sa pédagogie car « un étudiant ne se transforme pas selon les interlocuteurs qu'il a face à lui : il conserve son bagage intellectuel et culturel et c'est donc au professeur de faire preuve d'empathie, d'écoute et d'adaptation. La mise en application d'une fonction de tutorat pour les étudiants souhaitant une aide scolaire symbolise un réel outil d'adaptation. Le suivi que l'on met en exergue également, au sein de notre école (ESSEC), vise lui aussi à individualiser au maximum la formation, faisant



Nicole AUBERT,
*Mastère spécialisé Management
des Hommes et des
Organisations.
ESCP-EAP.*



Dominique ESTAMPE,
*Mastère spécialisé Global
Supply
Chain Management. BEM.*



de chacun des profils, une entité à part entière. Aujourd'hui riche de mes diverses expériences, j'ai appris à rendre service, à me sentir utile et à être fier de pouvoir contribuer à la réussite de certains... Un sentiment humain fabuleux partagé par toute mon équipe dont mon assistante, Patricia **Dumy**, présente ce soir à mes côtés, témoigne d'ailleurs avec ferveur. »

Soucieux de faire de son MS une formation en parfaite adéquation avec le monde de l'entreprise, G. **Crichton** précise qu'une certaine proximité, qu'un échange qualitatif et qu'un respect notable font partie intégrante de ce programme où « les étudiants mangent avec les intervenants et sont mis sur un véritable pied d'égalité. Ils sont traités comme des adultes professionnels et se sentent ainsi appartenir à cette catégorie. C'est avec cette casquette qu'ils agissent, ils jouent parfaitement le jeu ce qui suscite une implication totale et notable de leur part ».

Fort d'une longue expérience professionnelle dans le secteur du conseil, H. **Lequien** considère quant à lui que l'adaptation et l'échange confèrent au pédagogue ses lettres de noblesse : « point d'orgue de nos formations, suivi, proximité, disponibilité et partage s'imposent tels des leitmotifs fondamentaux ! ». Nicole **Aubert** (Mastère spécialisé Management des Hommes et des Organisations. ESCP-EAP), fait quant à elle de la vigilance, de l'écoute et de l'adaptation, des compétences indispensables au pédagogue. « Outre le plaisir que nous prenons à échanger et partager, notre adaptabilité est primordiale, tout comme la réceptivité du public d'ailleurs ».

Pour C. **Rosenthal-Sabroux**, qui accorde une place majeure à l'échange, l'entretien de sélection est un moment privilégié lors duquel elle peut réellement découvrir les candidats. Mettant en place des entretiens collectifs, et ce afin de pouvoir repérer les attitudes et réactions de chacun dans des contextes de groupe, elle précise qu'« à l'ère où la vie professionnelle se mène de plus en plus en équipe, il est primordial d'enseigner très tôt l'écoute de l'autre et le respect de chacun ». J.M. **Lehu** fait quant à lui du respect « la pierre fondamentale à partir de laquelle l'ensemble se structure ».

Ecoute, échanges et respect s'imposent donc telles les pierres fondatrices qui permettent la mise en place d'une pratique réellement pédagogique.

De la communication à la théâtralisation : la pédagogie comme art de mettre en scène un savoir

C'est parce que « capter l'attention d'une classe n'est pas une mince affaire » que T. **De Swarte** n'hésite pas à inverser les rôles et à faire de la



théâtralité inhérente à tout enseignement un jeu lors duquel les étudiants ont l'occasion de mettre en scène leurs savoirs et ce en s'appropriant le rôle de professeur.

Force est de reconnaître en effet que le premier impératif de tout orateur est de parvenir à capter l'attention de son auditoire. L'intérêt et le degré d'écoute suscités doivent de fait être de taille dès lors qu'il s'agit de transmettre des compétences.

F. **Scheid** considère ainsi que « la pédagogie est principalement une question d'ouverture aux autres qui fait appel à une certaine théâtralité. Enseigner, c'est en effet se mettre en scène, produire un show et ce afin de vendre un contenu, de tenter de véhiculer au mieux un savoir. L'exemple qui cristallise le mieux cette idée de théâtralisation de l'enseignement est cette expérience très étrange que nous avons vécue au sein de mon équipe lors de la notation d'un même séminaire dispensé par deux enseignants différents. Alors même que le contenu du cours, très réglementé, était strictement identique, leurs évaluations ont quant à elle été bien différentes. J'ai moi-même assisté à ces cours dont le contenu ne souffrait d'aucune variation et ai pu me rendre compte que la seule divergence reposait sur la manière de transmettre cet enseignement. L'empathie, la mise en scène, la proximité, voilà les éléments qui amenaient les étudiants à voir autant des divergences entre ces deux cours et à leur attribuer des notes à ce point différentes ! »

Art de communiquer des expériences et des compétences, la pédagogie relève donc également du spectacle en ce qu'elle doit faire appel à une certaine « mise en scène du savoir ».

Une dimension passionnelle incontestable

« Doté d'une solide qualité d'écoute », P.J. **Gaudel** considère que « le pédagogue est avant tout animé par une vocation, une envie de transmettre que l'expérience permet de travailler et de développer. C'est en effet une très grande satisfaction que de voir un étudiant s'élever et progresser, et ce en partie grâce à nous. J'ai en l'occurrence un souvenir très touchant d'un jeune étudiant au "dossier moyen" que j'avais rencontré lors de sélections locales. Véritable moment privilégié lors duquel nous pouvons échanger de manière qualitative avec les étudiants, ces entretiens nous permettent de traiter dans une dimension plus humaine les candidatures. A l'issue de cette rencontre, nous avons pris le parti de lui faire confiance. Il a donc intégré le DJCE et est finalement



sorti major de sa promotion ! Aujourd'hui chargé de TD animé par cette même passion, il rend ce que d'autres lui ont donné ».



Selon M. **Bergougnoux**, il est ainsi essentiel de « ressentir du bien être à être avec ses étudiants ». Partisan d'une logique selon laquelle il est important de passionner les étudiants, Dominique **Estampe** (Mastère spécialisé Global Supply Chain Management à BEM) considère quant à lui que, pour ce faire, « il faut soi-même être passionné et ce afin d'incarner ainsi le vrai rôle d'acteur de la connaissance ». Véhiculant un fort intérêt pour la matière qu'il enseigne, matière à laquelle il croit et sur laquelle il peut soulever et apporter des choses, le bon pédagogue est pour N. **Aubert** celui qui fait reposer sa pratique sur un mélange subtil de passion et de réceptivité.



G. **Crichton** évoque également cette interaction et cette dimension passionnelle auxquelles il accorde une place majeure : « Dynamisme, entraînement, coaching et positivité ! Selon moi, la volonté de se donner est indispensable. Je veux voir des personnes passionnées par la vie, curieuses, avec « un truc dans le ventre » ! Je crois qu'on évoque souvent que les personnes négatives contaminent les autres mais moi je serais de ceux qui prennent le contrepied de cette pensée là en démontrant que si l'on crée du positif, lui aussi est contagieux ! Il faut s'entourer d'opportunités et non pas de contraintes ! Mes étudiants doivent aussi aimer le business, avoir l'esprit vif et malin et l'envie de gagner ! Work hard, play hard !! Une vie sociale épanouie, une vie professionnelle épanouie : un équilibre parfait ! » Comme le rappelle ainsi E. **Pesnel**, pour qui l'étudiant est au cœur de son engagement, « ils nous font confiance pour mener à bien leur projet et nous devons, face à cela, axer notre réflexion et nos actions sur l'atteinte de cet objectif ».



Innovation, adaptation, remise en question : autant d'outils indispensables à tout pédagogue



Evoquant la dimension managériale propre à sa fonction de Directeur de programme, C. **Ferry** souligne les échanges de savoirs et de pratiques qui s'effectuent entre les différents membres de l'équipe pédagogique. « Comment faire un cours, penser un savoir-faire, transmettre au mieux son enseignement, etc., autant d'éléments sur lesquels nous échangeons. Parallèlement à cela, l'élaboration d'outils pédagogiques fait également partie de nos préoccupations. Qu'il s'agisse de travaux pratiques, d'études de cas, ou d'autres supports pédagogiques, l'objectif est toujours de placer l'étudiant au cœur de situations concrètes qu'il sera amené à rencontrer au cours de sa vie professionnelle. Ainsi, être à même de déceler les fautes



d'un dossier ou encore de repérer les éléments phares en vue d'instruire correctement une affaire, voilà autant d'axes que nos pédagogies se doivent de sillonner ». J. **Savary** insiste quant à lui sur le fait qu'« une équipe pédagogique ne se dirige pas mais se coordonne. Nous pouvons en effet échanger et normaliser le recrutement, le fonctionnement, la logistique ou encore les outils de contrôle, etc. ; en revanche, force est de reconnaître qu'on ne peut normaliser la dimension pédagogique qui repose, pour une grande part, sur l'individu lui-même. Les professeurs ont cette marge de liberté qu'il nous revient néanmoins, en tant qu'équipe, ou en qualité de responsable de programme, de réinterroger, de faire évoluer et d'améliorer ».



C'est afin de répondre différemment aux attentes et besoins de ses élèves qu'E. **Pesnel** a créé son jeu de société qui est aujourd'hui exporté dans plus de 27 pays : « Riche d'une dimension ludique notable, ce jeu de société s'appuie sur mon vécu. J'ai voulu approcher l'art d'enseigner de manière bien moins conventionnelle et fort certainement plus dynamique. Par cette méthode d'apprentissage, j'ai pu déceler que la faculté d'adaptation dont doit faire preuve un pédagogue est réellement primordiale ! Parallèlement à cela, la culture "silicon valley", fondée sur une réelle promiscuité, est prônée au sein du Mastère Spécialisé « Innover & Entreprendre » que nous co-dirigeons avec Daniel **Rouach** et qui a pour vocation de préparer et d'accompagner des futurs créateurs ou développeurs d'entreprise. Trois dispositifs sont ainsi mis en place, traduisant les moments forts présents entre experts et étudiants :



- Le « Bocal » au sein duquel on évolue tous ensemble : on a instrumenté notre environnement autour d'un encadrement fort et d'une proximité intense.
- Des « Pièces de vie » ou « Life rooms » dans lesquelles on fait le point sur les événements passés mais surtout dans lesquelles on envisage et on pense l'avenir. Il faut avancer !
- Des « Office hours » : heures prévues pour les étudiants qui peuvent venir me voir en toute liberté. Un seul étudiant face à moi, la règle du secret est de rigueur et permet de pouvoir tout se dire et tout aborder. Dans ce cadre, j'intègre un rôle de coach. »



Innover, se remettre en question et s'adapter, voilà bien ce que cristallise l'un des souvenirs évoqué par D. **Estampe** : « C'était lors d'un séminaire organisé au ski durant le mois de janvier, mon pire souvenir en termes de pédagogie. Malgré un environnement fort favorable à la pratique des sports de glisse, mes étudiants étaient dans l'obligation de suivre mes cours... Or, je me suis vite retrouvé face à un climat désertique... J'ai donc dû prendre les devants et courir sur les pistes les récupérer ! Ma



pédagogie en a certes pris un coup mais cela reste quand même une sacrée anecdote ! »

LA DIVERSITE : UN ATOUT POUR UNE PEDAGOGIE REUSSIE



Bien que de nombreux éléments concourent à la mise en place d'une pratique pédagogique, force est de constater que l'un d'entre eux semble se démarquer en ce qu'il fait l'objet d'un intérêt particulier partagé par la grande majorité des lauréats présents lors de la soirée des Trophées de la Pédagogie 2008 : la diversité.



A l'ère de l'internationalisation, du village-monde, et de la prédominance du travail en équipe au sein des entreprises, cette dimension ne pouvait que mériter une considération particulière, et ce à l'image même de celle accordée par ces pédagogues confirmés.



Abordant cette question de l'exercice de la pédagogie qu'elle place au cœur de l'échange, C. **Rosenthal-Sabroux** précise que « la diversité est un facteur favorable qu'il faut privilégier. Elle impose en effet une multiplicité des regards et des positionnements. Composer des promotions où se mêlent des étudiants aux parcours académiques variés, aux âges différents, aux cultures multiples, etc., est donc primordial dans la mesure où la diversité apporte des éclairages différents qui viennent enrichir les savoirs des étudiants ».



T. **De Swarte** précise que « s'adapter à un public hétéroclite demande, de fait, un véritable investissement personnel. Il faut en effet déployer de vraies actions d'accompagnement en créant d'ailleurs soi-même des groupes multiculturels, et ce pour ne pas tomber dans un regroupement d'individus de même nationalité qui rendrait la démarche d'ouverture vaine et stérile. Mais s'accorder du temps dans ce cadre-là est générateur de positivité et d'enrichissement intenses et c'est donc ici que réside, selon moi, la bonne pédagogie ».



Membre actif d'une école qui accueille des nationalités différentes (BEM), D. **Estampe** précise que celles-ci développent toutes une réelle pratique de la culture française, favorisant par là même un état d'esprit commun. « Je donne mes cours en anglais, langue qui me permet de faire travailler les étudiants ensemble autour d'un même projet, illustrant par là même un fabuleux melting-pot où chinois, français, américains et bien d'autres se côtoient. Mettre en place de vrais programmes multiculturels fut soumis à



une large hésitation durant deux années mais aujourd'hui, après ces légers balbutiements, l'investissement et le désir de tous ont permis à ces échanges éducatifs internationaux de s'insérer de manière durable et solide. En effet, dans le souci de favoriser l'intégration de chacun, un séminaire multiculturel ouvert à tous les étudiants fait figure de lancement de la formation. Axé sur la compréhension de l'autre, il permet une première approche plus informelle et crée une ambiance propice à la découverte et à la rencontre. Un autre séminaire identique est ensuite programmé au milieu de l'année et un dernier vient clore le projet d'études. Un outil idéal et essentiel à la pédagogie ».



« Art de communiquer et d'établir une relation avec l'autre, et ce en l'acceptant tel qu'il est, dans sa différence », la pédagogie est selon M. **Bergougnoux** irréductible à la diversité. L'enseignant s'adresse ainsi à de multiples cultures qui véhiculent donc, de fait, des valeurs différentes. Face à cela, E. **Pesnel** constate que « les rapports entre professeurs et élèves sont fonction des patrimoines culturels qui appellent, de fait, à une nécessaire prise en compte ».



Mais s'adapter aux diverses nationalités semble à N. **Aubert** bien moins périlleux que de s'adapter à un public désintéressé. « Dans cette logique, il paraît évident que les premiers ont le désir d'apprendre, même si leur mode d'apprentissage diverge du mien, tandis que pour les seconds, la volonté d'entendre mon enseignement est inexistante, et ce malgré une méthode éducative commune. C'est donc davantage une question de réceptivité que de culture. Si la réceptivité est présente, elle saura rimer avec adaptation et par ricochet, avec enrichissement ».



La Rédaction SMBG



Portraits de différents lauréats présents lors de la soirée des Trophées de la pédagogie 2008